

Bruxelles, 4 Avril 2024

L'amour de la terre, il ne faut ne pas échouer...

Pitch

3 moyens d'aimer la Terre : Ce que l'on apprécie et que l'on veut protéger : Les mesures prises par l'EU et COP. Comment sauvegarder notre Terre en modifiant les habitudes de consommation, de vie (exemples concrets).

Introduction

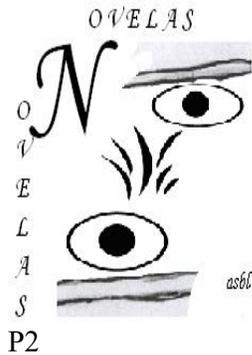
Les théories post-apocalyptiques se sont multipliées depuis les années 80 où l'on évoquait des guerres nucléaires. A présent, on craint l'IA, les guerres robotiques, bactériologiques. Il y a aussi le climat, les conflits qui se multiplient, la diminution des ressources naturelles comme l'eau potable ou encore les maladies planétaires. L'avenir ne semble pas rose.

Depuis l'ère industrielle, l'homme n'a eu de cesse de modifier son biotope pour l'exploiter, le rentabiliser et cela n'a fait qu'empirer. On est passé à l'exploitation intensive dans tous les secteurs. Surconsommation, gaspillage. On ne produit plus pour vivre mais pour s'enrichir, au détriment de la biodiversité, de l'autre. Et la Nature nous rappelle avec force que c'est elle qui commande.

Mais est-ce déjà trop tard ? Certains pensent que oui, certains estiment que ce n'est pas de leur responsabilité et certains pensent que l'on peut toujours agir et qu'il faut agir. On nous parle sans arrêt de l'augmentation de 1,5° mais on peut déjà estimer que c'est trop tard pour ce premier pallier parce qu'on le vise à 2030. Ce ne serait pas trop tard si dès demain, on changeait radicalement de mode de vie, une nouvelle révolution.

Il existe deux possibilités, Vivre en symbiose ou revenir aux temps dits obscurs que l'on pourrait plus positivement appeler revenir à l'essentiel.

Mais est-ce un mode de vie viable ? Sans doute puisque l'on a déjà vécu. Mais la vraie question est plutôt de savoir si l'on accepterait de renoncer à son niveau de vie actuel, j'entends par là le monde occidental avec son confort et ses besoins artificiels. Car en vérité, plus de la moitié de la population vit de la pêche, de la chasse et dans des conditions de vie que, nous, nantis, considérons comme misérables. Ce n'est pas misérable, c'est juste différent.



Bruxelles, 4 Avril 2024

Nos auteurs des 18^{ème} et 19^{ème} siècles avaient comparés l'Europe, dite civilisée, avec les « sauvages » des nouveaux mondes. Certains avaient même évoqué la notion de bonheur. Le bonheur est-il quantifiable ? Se mesure-t-il à la richesse matérielle ? Un directeur commercial d'une multinationale est-il plus heureux qu'un sâdhu indien ? Je ne peux évidemment pas répondre à cette question, je ne suis ni l'un ni l'autre mais c'est sans doute une question de point de vue et de valeurs. Les conflits de civilisation perdurent même si le néolibéralisme semble avoir atteint les confins de la planète.

Il n'est plus temps d'agir ou de réagir, il faut changer. Et cette rencontre a pour but de proposer des chemins de ce changement, du plus radical comme le retour à la vie sauvage au plus optimiste avec des exploitations à taille humaine.

Mais toutes nos réflexions imposent un choix que peu semblent décider à prendre. C'est cela le défi des prochaines années, oser prendre des choix radicaux et cela passe par le politique, l'économique mais aussi par chacun d'entre nous.

Et c'est loin d'être gagné, j'en prends pour exemple, la dérogation octroyée à un village pour détruire les constructions de deux castors et même de les tuer. Ce n'est pas le barrage des castors qui pose problème, c'est l'humain qui a construit une route là où il n'aurait pas dû... Ce n'est pas la rivière qui déborde et qui détruit des maisons, c'est l'humain qui a construit sa maison en zone inondable parce que c'était moins cher et plus facile... Vivre en respectant la Nature est facile ça commence par le vouloir. Vivre en symbiose... c'est comprendre que la nature et ses différentes espèces décident et que c'est à l'homme de s'y adapter et non l'inverse.

Trois intervenants :

Valérie Antoine

Anita Valentin

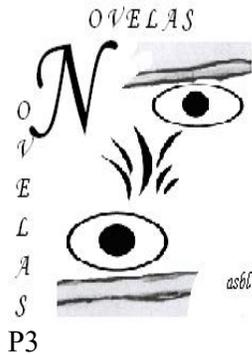
Stephan Van Puyvelde

Animateur : Loïc Quesnel

Trois thématiques seront abordées.

- 1) L'amour de la Terre, c'est-à-dire ce que l'on apprécie et que l'on veut protéger.
- 2) Les décisions politiques comme les mesures prises par l'EU et les COP.
- 3) Comment sauvegarder notre Terre en modifiant les habitudes de consommation, de vie.

NOVELAS asbl Rue des Confédérés 89 B-1000 Bruxelles Belgique
tel:+32 (0)496 86 75 89 - +32 (0)2 732 18 79 - e-mail: novelasasbl@hotmail.com
website: <http://www.novelasasbl.eu> - BCE 877.214.451
CBC : BE54 7320 5877 6997 bic/swift: CREGBEBB



Bruxelles, 4 Avril 2024

1) L'amour de la Terre, c'est-à-dire ce que l'on apprécie et que l'on veut protéger.

a) Bushcraft et survivalisme

Bushcraft : On n'est pas juste dans une optique de camping avec la nature où l'on sait que l'on retrouvera tout son confort, l'objectif est de vivre en communion avec la nature, le temps de l'aventure avec du matériel adéquat.

Survivalisme : Certains se préparent comme s'il fallait survivre et ont développé tout un arsenal d'outils et de comportements à adopter comme faire des provisions, construire un bunker, s'armer.

b) Trekking et voyages de l'extrême

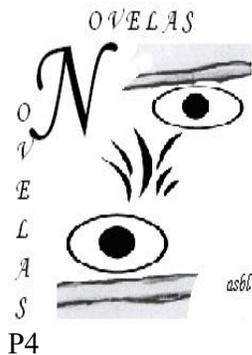
On est loin de la petite balade dans les bois ou à la campagne, on parle de sport de l'extrême avec des décors sauvages, des périples périlleux ou des compétitions intenses du genre ironman.

c) Exploitation humaine, collective et écologique

Réfléchir sur le type d'exploitation et la manière dont on vit l'agriculture actuellement. Exemple de l'agriculture intensive où beaucoup dénoncent les problèmes et c'est déjà une bonne étape mais il faut également proposer des solutions.

-> On prétend qu'un agriculteur doit nourrir 100K personnes et bien construisons 100 exploitations capables d'en nourrir 1k. Diversifier au même moment les cultures et donc les superficies causera peut-être plus de risques différents mais traitables plus facilement et surtout de diminuer les pertes potentielles. La diminution des superficies doit engendrer une diminution des charges administratives et fiscales. On peut même imaginer un système où l'état payerait 1h/j de travail écologique pour ces 100 responsables soit 5h/semaine avec un éventuel bonus direct comme des réductions sur d'autres achats. Les prix doivent être fixés par le producteur et l'état sur base de critères définis comme le type d'agriculture, sa superficie, les contraintes terrestres et il faut prévoir des compensations en cas de perte totale.

+ Ref livre symbiose



Bruxelles, 4 Avril 2024

2) Les décisions politiques comme les mesures prises par l'EU et les COP.

a) Mesures politiques

Positives	Négatives
loi sur la restauration de la nature	certificat pollueur aide aux stations essence pas de sanction ferme pour les « truands »

b) Problèmes des COP

Réunions coûteuses, lointaines impliquant des déplacements polluants et qui ne proposent hélas pas de solution rapide, on est toujours dans le long terme, à horizon 2040 ou 2050. De plus aucune décision n'est contraignante et tout le monde ne participe pas.

3) Comment sauvegarder notre Terre en modifiant les habitudes de consommation, de vie.

a) Réduction de la consommation

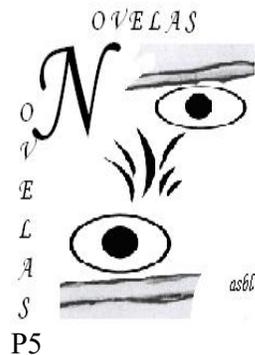
Des moyens concrets peuvent être mis en œuvre : Parallèle avec la consommation d'électricité pour faire baisser la facture, les types de publicité, une meilleure façon de consommer en contrôlant ses achats et la provenance, dénoncer les faux progrès comme le tout électrique en automobile.

b) Modifier du système d'exploitation

Supprimer l'agriculture intensive au profit de structures plus petites, éviter la surproduction, le gaspillage, améliorer le recyclage.

c) Exemples concrets

Démarches individuelles et pays exemplaires ou projets spécifiques
+ voir conclusion symbiose



Bruxelles, 4 Avril 2024

Les intervenants

Valérie Antoine



Valérie Antoine, Bruxelloise d'origine, maman active de grands enfants s'est lancée tardivement dans l'écriture et plus particulièrement la poésie qu'elle considère comme révélatrice. Elle a participé ou cogéré plusieurs recueils collectifs et festivals de poésie notamment en lien avec l'Ukraine et la paix.

Anita Valentin

Stephan Van Puyvelde



Né en 1978 à Pondicherry en Inde. Auteur varié, il propose à son public poèmes, nouvelles, récits, essais, pièces de théâtre et romans. Il est le Président fondateur de Novelas asbl et en gère le service éditorial depuis 2010. Chargé des relations publiques pour l'association, il anime également des ateliers littéraires, dirige de nombreux projets artistiques en collaboration avec les artistes de tous pays, fait de la mise en scène, de la réalisation, écrit des chansons, des nouvelles et bien sûr des romans. Il a publié déjà plus d'une cinquantaine de titres.

Animateur : Loïc Quesnel